

frante, va jusqu'à médire du jour qui l'a fait naître. Une main posée sur son épaule le rappelle à lui, pendant qu'une voix bonhomme l'invite à venir faire sa prière.

Rien de plus pittoresque que le langage du père Romain, qui est celui, d'ailleurs, de tous nos cultivateurs. Il y a dans ce parler, original et rude parfois, souvent incorrect, toujours expressif, en dépit des expressions corrompues, comme celles que j'ai rapportées tout à l'heure, une particulière saveur qu'on ne goûte bien que si l'on est Canadien. Il faut lire ces pages incultes et charmantes. Il faut entendre jaser et dialoguer ces vieux. Ecoutez :

—Vous n'avez eu, je suppose, père Romain, ni de grands chagrins, ni de grands malheurs ?

—J'ai eu mes chagrins comme les autres, fit le père Chouinard : j'ai bien pleuré, allez, quand j'ai perdu mon père et ma mère. Mais c'était la volonté du bon Dieu ; et chacun son tour, comme vous savez. Quant au reste, j'ai toujours roulé mon petit train sans me mêler des affaires des autres ; et sans être ni trop riche, ni trop pauvre, j'avais toujours du pain dans ma huche et du lard dans mon salois (saloir) et capable en tout temps de rendre une honnêteté à un ami qui venait me voir."

Voilà le style du père Chouinard, et la langue du paysan canadien. Au rapport des voyageurs, nous n'avons, à cet égard, rien à envier à la France. Les vices de ce langage ont été singulièrement chargés, en ces derniers temps, par une plume canadienne (?)

\* \* \*

Chapitre quinzième.—Voici les deux de Salaberry, père et fils. Leur devise était : *Force à superbe ! Mercy à faible !* donnée à un de leurs ancêtres sur le champ de bataille, par le roi Henri IV lui-même. Louis-Ignace d'Irumberry de Salaberry était né et avait



étudié en France. Venu en Canada après la révolution, il fut successivement juge de paix, major dans la milice canadienne, membre du parlement, membre du conseil législatif. Caractère intègre, esprit cultivé, très aimé des Canadiens. Cet homme avait la taille d'un colosse, et était doué d'une force herculéenne. Malheur à qui eût

osé attenter à la faiblesse en sa présence ! Plusieurs fiers-à-bras s'en aperçurent. Les anecdotes des raquettes, des canons de